

FRANZ SCHUBERT
Winterreise - Voyage d'hiver
Wilhelm Müller 1827

Mais c'étaient surtout des lieder de Schubert qui l'avaient soulevé, jeté hors de lui, puis prostré de même qu'après une déperdition de fluide nerveux, après une ribote mystique d'âme.

Cette musique lui entrainait, en frissonnant, jusqu'aux os et refoulait un infini de souffrances oubliées, de vieux spleen, dans le cœur étonné de contenir tant de misères confuses et de douleurs vagues. Cette musique de désolation, criant du plus profond de l'être, le terrifiait en le charmant.

J.-K. Huysmans, *A Rebours*

"Ein Kranz schauerlicher Lieder", Schubert qualifie ainsi son *Voyage d'hiver* : "un cycle de mélodies angoissantes".

C'est le deuxième cycle qu'il écrit sur des poèmes de Müller, après *la Belle Meunière*.

Le meunier ambulante de *la Belle Meunière* suit le ruisseau qui le conduit vers un amour impossible. Ce ruisseau engloutira le désespéré.

Dans *Winterreise*, le paysage a changé : le frimas, les rivières gelées, les chiens qui hurlent à la mort, les oiseaux sinistres, les arbres aux allures de Friedrich accompagnent ce malheureux SDF à la rencontre d'un autre SDF, éternel joueur de vielle à roue. *Métaphora* ne veut-il pas dire transport en grec ?

En réalité le désir de mort n'est qu'un leurre dans le *Voyage d'hiver*. Certes Schubert est extrêmement déprimé en cette année 1827 - la disparition récente de Beethoven y étant pour beaucoup - mais sa musique n'est pas "dépressive", encore moins déprimante... Il faut paradoxalement trouver l'idée de jouissance dans ces mélodies - même si cette jouissance a un goût amer.

Chateaubriand fait dire à René :

"Mon chagrin même, par sa nature extraordinaire, portait avec lui quelque remède : on jouit de ce qui n'est pas commun, même quand cette chose est un malheur".

Le suicide n'est pas le leitmotiv du *Voyage d'hiver* - comme il pourra l'être dans *Sans Soleil* de Moussorgsky.

Écoutons encore René :

"Je trouvai même une sorte de satisfaction inattendue dans la plénitude de mon chagrin, et je m'aperçus, avec un secret mouvement de joie, que la douleur n'est pas une affection qu'on épuise comme le plaisir."

"...Je n'avais plus envie de mourir depuis que j'étais réellement malheureux. Mon chagrin était devenu une occupation qui remplissait tous mes moments : tant mon cœur est naturellement pétri d'ennui et de misère !"

Le premier mot du *Winterreise* est "Fremd" : étranger.

Ernest Hello dans *Paroles de Dieu* écrit - à propos du *Nouveau Testament* :

"Il y a toujours eu dans l'humanité quelque soupçon vague au sujet de l'étranger, et quand, au dernier jour, les fils d'Adam se trouveront perdus ou sauvés pour l'hospitalité donnée ou refusée, quand ils demanderont à celui qui est terrible : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu étranger?... Ce jour-là ils entendront probablement retentir au fond d'eux-mêmes l'écho d'un cri qui jugera le monde après l'avoir éprouvé.

Homère a déjà dit à l'antiquité païenne :

Tous les étrangers et tous les pauvres viennent de la part de Dieu.

De tout temps l'homme a été averti par quelque chose. De tout temps il s'est défié de l'étranger, comme s'il eût soupçonné en lui quelque chose de divin..."

Que croire à la lecture de *Mut* : "Will kein Gott auf Erden sein, sind wir selber Götter !" (S'il n'y a pas de Dieu sur terre, soyons nous-mêmes des dieux !) ? Schubert, un divin voyageur ? Le dieu Wotan déguisé en voyageur dans *Siegfried* ?

Orphée à qui on refuse le regard en arrière, le fameux "Rückblick" du *Winterreise* : le désir impérieux de revoir - une seule fois - ce qu'on a aimé ici-bas ? Un "étranger" dont le génie n'a pas fini de nous questionner.

Schubert offrira après cette descente aux Enfers (au sens mythologique : les âmes non ensevelies - même au cimetière (cf. *Das Wirtshaus*), il n'y a pas de place pour le voyageur... - sont condamnées à errer le long des rives du Styx, sans rémission) la plus belle ouverture sur le paradis par la lumineuse et rédemptrice musique de son quintette en do majeur, composé en 1828, peu avant sa mort.

Mario HACQUARD